

SAVERNE

De la rencontre d'écrivain à l'écriture



Carole Martinez propose aux jeunes poètes en herbe un petit exercice d'écriture. Document remis

Le 24 janvier, l'écrivaine Carole Martinez est venue rencontrer les élèves de 2nde 4 du lycée du Haut-Barr, avec leur professeure, Edwige Lanères, et la documentaliste Isabelle Gourmelon.

« Dans un roman on peut faire ce que l'on veut, il n'y a pas de limites », annonce la romancière à brûle-pourpoint. Elle vient d'arriver, grande, souriante, et tout de suite elle s'élanche, en bonne nageuse, formidable conteuse.

Elle brode sa vie, inextricablement liée à ses œuvres. Debout, elle conte avec ses mains, son regard. Elle conte l'histoire de son aïeule, Francesca, qui fut jouée et perdue par son mari. Depuis toute petite, Carole a entendu sa grand-mère lui raconter ce mythe fondateur de la famille : la femme jouée avait mis ses enfants dans la charrette à bras, et elle avait marché jusqu'au sud de l'Espagne ; elle avait traversé la Méditerranée à la rame et était morte en Algérie.

De ce récit naquit le premier roman de l'ancienne professeure de français : *Le cœur cousu*. L'œuvre plut, elle obtint des prix ; la romancière quitta les élèves pour se consacrer entièrement à l'écriture : « Quel plaisir ! » s'exclame-t-elle avec des étoiles dans les yeux.

Avec passion, l'écrivaine décrit ses relations avec ses personnages : elle les fait vivre, ils l'accompagnent, et parfois ce sont eux qui traquent leur propre destinée. L'écrivaine voulait tuer Pedro, le jeune peintre du récit, mais c'est lui qui a tué

son père !

« Et José, pourquoi se prend-il pour un coq ? » demande Rayan. « C'est une métaphore de la dépression : l'homme sombre, puis il refait surface. » « Vous exagérez tout, vous hyperbolisez », remarque Maxence. « C'est vrai ! reconnaît Carole Martinez. La recherche d'un coffret devient une quête effrénée, démente, qui ravage tout le sol du village et des alentours ».

« Quel est votre livre préféré, parmi vos œuvres ? » « *La terre qui penche*, bien que ce soit le moins vendu. J'y raconte la rencontre d'une fillette avec son vieux fantôme, près d'une rivière, la Loue. » Avec délices, la prosatrice poétesse décrit les sensations de l'eau, à la piscine ; elle s'enroule dans les mots et emporte avec elle les suggestions des élèves.

Sur le thème « Feuilles »

Assez raconté, il est temps d'écrire ; Carole Martinez propose aux jeunes poètes en herbe un petit exercice d'écriture automatique, afin d'accumuler une « matière », dit-elle. À partir de cette argile verbale, les élèves pourront, comme elle, modeler un texte, tisser un textile de vers, de phrases au rythme précis, travaillé. « Ecrivez un souvenir d'enfance lié à un arbre, et à toutes les sensations que vous avez ressenties. Vous pouvez inventer, imaginer. Ne pensez pas, écrivez. »

Les jeunes s'élançant à leur tour ; les plumes courent vite sur le papier. Bientôt les feuilles moissonnées, lissées, polies, seront envoyées au concours du Printemps de l'écriture, sur le thème « Feuilles ».

VAL DE MODER

À la découverte des métiers du bâtiment

Au départ, un constat : de nombreuses entreprises artisanales peinent à recruter alors que l'artisanat offre des perspectives de carrière particulièrement intéressantes. Une des raisons à cette situation réside dans la méconnaissance et les préjugés qui trop souvent perdurent autour de ces métiers et des filières de formation qui y mènent. Un groupe d'élèves de 3^e du collège de Val de Moder peut ainsi découvrir les métiers du bâtiment du lundi 31 janvier au vendredi 4 février.

Un parcours leur est proposé passant ce lundi 31 janvier par

la découverte de Sotravest à Oberbronn autour de la maçonnerie et de la construction. Mardi 1^{er} février ils se sont rendus à la rencontre des Charpentiers Kleinclaus à Dauendorf, de la conception à la construction d'une charpente bois ; jeudi ce sont les Peintures Heinrich Schmid à Haguenau qui les accueilleront pour les métiers liés à la finition du bâtiment et vendredi, l'UFA Heinrich-Nessel à Haguenau leur permettra de découvrir le lieu de formation et les parcours, pour échanger avec les professeurs et les jeunes en formation.

Le bilinguisme en classe dès la maternelle depuis 30 ans

SAVERNE

La Sequoia-Schule de Saverne proposait une matinée portes ouvertes destinée à présenter ses missions et le cadre où elles s'exercent depuis 30 ans maintenant. De nombreux jeunes parents sont venus évaluer l'offre avant une éventuelle inscription de leurs bambins.

Précurseur du bilinguisme scolaire depuis 1991, l'antenne de Saverne propose une acquisition naturelle et intuitive de deux langues, la langue régionale d'Alsace et de Moselle d'une part et le français d'autre part. Depuis 30 ans, la pédagogie des écoles ABCM. Zweisprachigkeit (Association pour le bilinguisme en classe dès la maternelle) a pour objectif d'atteindre un niveau de compétence égale en français et en allemand standard et dialectal.

Cette association compte



L'équipe enseignante accueillait les parents visiteurs. Photo DNA

doize écoles en réseau en Alsace et en Moselle, de Sarreguemines à Muespach dans le Sundgau. La précocité, avec un enseignement en immersion dès l'âge de 3 ans ; la continuité, d'un enseignement bilingue de la maternelle au baccalauréat et une durée d'exposition suffisante durant le temps scolaire pour donner le temps aux enfants d'apprendre par

métisme et répétition, sont les trois grands axes de la pédagogie mise en pratique.

68 enfants, quatre classes

L'école dirigée par Audrey Kopp accueille 68 enfants de 2 à 5 ans sur quatre classes. Quatre enseignantes (dont deux sont allemandes) et quatre Atsem assurent le service.

Reçus par les enseignantes, les parents ont pu, sous des ciels de peintures et dessins, visiter toutes les salles de l'établissement et se rendre compte des équipements, de la clarté des locaux et de leur propreté. Parmi les visiteurs, on nota la venue d'une ancienne élève, Marie Vangrevelinge qui commença une très longue et très réussie scolarité en 1992 en ces lieux même ; lieux qui verront 30 ans plus tard, en septembre prochain, l'entrée en scolarité de son petit Gabin, 2 ans.

L'école célébrera ses 30 années d'existence le 2 juillet prochain par une journée de festivités et animations.

P.Br.

Contact : Ecole ABCM Zweisprachigkeit Sequoia-Schule, 18 rue des Murs 67700 Saverne, saverne@abcmzwei.org, au 09 72 13 30 67.

INGWILLER

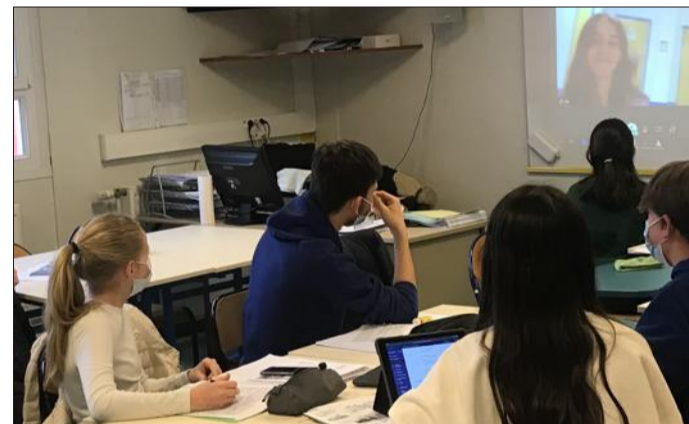
Les collégiens à l'écoute de professionnels

Vendredi 21 janvier, tous les élèves de 3^e du collège Olympe-de-Gouges d'Ingwiller ont été invités à participer à un forum des métiers par visioconférences.

L'établissement a eu le plaisir d'accueillir un public varié : d'anciens élèves jeunes diplômés (architecture d'intérieur, service en textile, etc.), des représentants de lycées professionnels et technologiques venus présenter des filières comme l'hôtellerie ou le bois, des professionnels du recrutement issus des armées et de la gendarmerie ; des parents d'élèves venus en

grand nombre présenter leurs parcours et leurs quotidiens représentant une dizaine de domaines d'activité (santé-social, droit-gestion, industrie, commerce, artisanat, BTP, etc.).

Tous ont répondu volontiers aux questions d'élèves en pleine réflexion sur la suite de leur parcours. En raison de la pandémie, ces rencontres ont eu lieu par visioconférence. Chaque élève a ainsi pu participer à trois ateliers pendant lesquels plusieurs intervenants se succédaient. Grâce à l'équipement numérique (tablettes, vidéoprojecteur, etc.) et au savoir-faire des équipes de cet établisse-



Des rencontres, virtuelles, avec des professionnels. Document remis

ment, tout s'est déroulé sans accroc.

Le collège espère recondui-

re ce forum en décembre 2022, en présentiel cette fois.

BOUXWILLER

Ces acteurs du développement du territoire

Les étudiants des deux années de BTSA DATR (développement et animation des territoires ruraux) du lycée Schattenmann de Bouxwiller sont amenés à connaître et identifier les caractéristiques et le fonctionnement des acteurs de services qui œuvrent pour le développement local.

Deux enseignantes les encadrent dans ce cheminement, M^{me} Duchateau, enseignante en SESG (sciences économiques, sociales et gestion) et M^{me} Frey, enseignante en ESC (éducation socioculturelle). Outre les cours à proprement parler, aller à la rencontre de certains acteurs et de leurs structures est le parti qu'elles prennent afin que les étudiants cer-

nent mieux les rouages et les actions menées.

Dernièrement, ils se sont rendus à Schiltigheim pour visiter la chambre régionale d'agriculture. Ils ont été accueillis par M. Huss, sous-directeur, qui les a éclairés sur l'organisation, les missions, les prestations et les accompagnements qu'ils apportent pour guider les collectivités, développer et favoriser le renouvellement des entreprises agricoles en Alsace. Selon Gautier, étudiant en deuxième année de BTS : « C'était une rencontre instructive, qui nous a permis d'avoir des clés pour cerner les mécanismes politiques pour faire évoluer l'agriculture ». Pour Clotilde, étudiante de première année : « Nous savons maintenant qu'il y a énormément de ressources que nous pourrions employer sur la pa-

ge Facebook et le site de la chambre d'agriculture ».

S'en est suivie la découverte du tiers lieu le Wagon souk, au parc Gruber à Strasbourg, un tout autre univers et fonctionnement. Hélène a ouvert les portes de cet endroit qu'elle a créé avec son compagnon en 2019 pour répondre à plusieurs problématiques : la précarité, les besoins des migrants et des personnes fragiles. Les accueillir, les aider, les rendre visibles, les intégrer ont été les moteurs de la création du Wagon souk. La richesse et la diversité des actions que mène l'association a émerveillé et motivé bon nombre d'étudiants.

Anastasia, étudiante de première année s'est vu pousser des ailes : « Nous aimerions vous aider en organisant une collecte de produits d'hygiène, d'aliments et des

vêtements, cela est-il possible ? » Rendez-vous est pris pour mieux cerner les besoins des personnes accueillies avant d'élaborer un projet qui posera une pierre à l'édifice.

Puis direction Saverne et le Moulin de l'Espoir, épicerie sociale, qui a vu le jour grâce à une volonté politique et différentes communautés religieuses de la ville. Virginie Keith, gestionnaire, et Sandrine Burst, conseillère ESF, ont fait part de leurs parcours et de leurs expériences auprès des plus démunis. Elles ont rendu les étudiants attentifs aux droits et contraintes de personnes accueillies.

Les étudiants ont ainsi pu mieux cerner l'éventail des possibles en matière d'actions permettant le « mieux-vivre » de toutes les populations et le développement d'un territoire.